



# ACER

## Les Amis des Combattants en Espagne Républicaine

16 villa Compoint  
75017 Paris  
<http://www.acer-aver.fr>  
conception:  
Jean-Pierre Seignon-Chmielewsky  
Coordination:  
Patrick Diaz-Bescont

BULLETIN DE LIAISON N°13 . JUILLET 2007

### UNE DÉLÉGATION DE L'ACER À L'AMBASSADE DE POLOGNE

## La remise en cause du rôle des Polonais engagés dans les Brigades internationales suscite une vive émotion

Conformément à la décision prise par l'Assemblée générale de l'ACER, une délégation s'est rendue le vendredi 25 mai à l'Ambassade de Pologne à Paris. Parmi les amis présents, Lise London, Cécile Rol-Tanguy, Jean-Claude Lefort, Pierre Rebière et Jean-Paul Chantereau ont été reçus pendant plus d'une heure par le Chargé d'affaires de l'Ambassade, M. Jan Ludwick Wdowik.

D'emblée ils ont exprimé que l'objet de leur présence était de faire part de l'émotion que provoquait la décision polonaise annoncée visant à mettre en cause le rôle des Polonais engagés dans les Brigades internationales en 1936. Ils ont re-situé le contexte de l'époque et l'importance historique sans précédent de cet engagement volontaire des brigadistes polonais et des autres, venus au total de 54 pays, qui se sont engagés les premiers dans la lutte contre le fascisme et le nazisme. Ils ont rappelé que la guerre d'Espagne n'était pas seulement une guerre civile mais les prémices de la seconde guerre mondiale et qu'à ce titre, les polonais qui s'étaient engagés dans les Brigades, dont de nombreux juifs, constituaient l'honneur de la Pologne. Ils ont dit, au regard de tous ces éléments relatifs à un passé des plus glorieux et pour les générations à venir - alors que l'Union européenne s'est constituée pour la paix et sur des valeurs de liberté - leur condamnation de cette entreprise qui met aussi en cause l'image de la Pologne en France mais plus généralement en Europe. Ils ont remis plus de 2.100 pétitions et demandé qu'elles soient communiquées aux autorités polonaises.

Le Chargé d'affaires, exprimant sa compréhension relativement à l'objet de la démarche de la délégation de l'ACER, a restitué le contexte polonais dans lequel cette décision est envisagée, à savoir la loi dite de "dé-communisation" du pays, et il a expliqué, à propos de rues qui avaient été débaptisées que cela résultait de décisions prises par des autorités locales compétentes et que cela était aussi à replacer dans le contexte de ladite loi.

La délégation de l'ACER a insisté sur le fait que les événements dont il est question avec les Brigadistes polonais étaient bien antérieurs à la mise en place du système touché par la loi dite de "décommunisation" et que notre démarche concerne cette période et aucune autre. Elle a rappelé que les Brigadistes polonais s'étaient engagés en 1936 alors que la Pologne n'avait pas le régime aujourd'hui concerné par cette loi. De même, à vouloir tout mêler, par volonté ou bien par méconnaissance, on aboutit à des outrances supplémentaires inacceptables : débaptiser les rues du nom du général Jaroslaw Dombrowsky n'avait rien à voir non plus avec la période visée par cette loi puisque celui-ci, dont les Polonais engagés dans les Brigades donnèrent son nom à leur bataillon, ce général héros de l'indépendance polonaise, était mort en mai 1871 sur les barricades de la Commune de Paris.

Elle a rappelé que le départ d'Espagne des Brigadistes qui étaient venus volontairement se battre aux côtés de la République avait eu un effet immédiat : les accords de Munich qui ouvraient en grand la voie à la seconde guerre mondiale et à la barbarie nazie dont la Pologne eut aussi à souffrir. Le Chargé d'affaires de l'Ambassade de Pologne a déclaré parfaitement comprendre ces éléments qui, effectivement, endommageaient l'image de la Pologne. Il s'est engagé à faire connaître notre opinion et son sentiment auprès des autorités de son pays. La délégation de l'ACER a tenu à le remercier.

Paris, le 25 mai 2007

#### Actualité

Honneur et Mémoire



## Les disparus de la Guerre d'Espagne

Combien sont-ils ? 100 000, 150 000, plus, on ne sait pas. Ils ont été fusillés par les forces rebelles franquistes ou phalangistes et enterrés sur les lieux de leur exécution : au bord d'une route, le long d'un mur, dans un champ. Pas d'acte de décès, pas de sépulture. Ils "ont disparu". Leur crime était d'avoir rêvé d'un monde meilleur, plus fraternel. Pour les franquistes, il fallait éradiquer, détruire tout ce qui pouvait rappeler cet idéal.

Une longue nuit d'oubli, de répression, de terreur et de peur s'abattait sur l'Espagne. Seuls quelques professeurs étrangers (Claude Couffon, Ian Gibson) cherchèrent à savoir les conditions, l'emplacement de l'exécution du poète Federico Garcia Lorca et de ses trois compagnons, un instituteur et deux toreros anarchistes. En 1975, on pouvait penser que la mort de Franco allait délier les langues, mais quand la peur fait partie de la vie de tous les jours, il est bien difficile de briser le silence. Le pacte de Transition, le poids des structures institutionnelles et la loi d'amnistie de 1977 instauraient l'oubli et l'amnésie.

Pourtant la victoire de la gauche aux élections de 1979 donna du courage à quelques familles qui commencèrent à rechercher leurs disparus. La tentative de coup d'état de Tejero stoppa net cet élan bien fragile. De nouveau, le silence et la peur s'installèrent et cela malgré la victoire du Parti Socialiste Ouvrier Espagnol

aux élections de 1982.

Il faudra attendre presque vingt ans pour qu'une nouvelle génération d'Espagnols, celle des petits-enfants se remette à l'ouvrage. Au silence et à l'occultation de leurs pères, ils opposeront la fierté d'être des descendants de "vaincus".

En 2000, Emilio Silva effectue des recherches pour retrouver les restes de son grand père. Pour la première fois on a recours aux méthodes de l'archéologie et de l'anthropologie et des tests d'ADN sont effectués pour mettre des noms sur les ossements. Notre ami le brigadiste Théo Francos participe à l'exhumation des corps.

En 2002, l'Association Pour la Récupération de la Mémoire Historique (A.R.M.H.) est créée pour aider les familles à rechercher leurs ancêtres assassinés. Puis l'A.R.M.H. dépose une requête à l'ONU pour que l'État espagnol ordonne l'exhumation des corps, leur identification par des tests ADN et la créa-

tion de sépultures collectives ; mais elle est déboutée car les faits remontent à avant la naissance de l'ONU.

Malgré les entraves et l'hostilité de certaines forces politiques (Partido Popular en particulier), cette génération continue le combat pour la justice et la dignité. Il ne se passe pas de mois sans que l'on retrouve des corps de fusillés. Ainsi, dans un article du 9 juin 2007 le journal espagnol "El País" informait les lecteurs que les recherches dans le cimetière de Malaga avaient permis de retrouver 578 cadavres et qu'il restait dans ce cimetière encore des fosses à explorer. Mais ces recherches coûtent chères et il faut espérer que la future loi sur la "Mémoire Historique" permettra de les poursuivre.

Un exemple dont nous pouvons nous inspirer car de nombreux Brigadistes sont morts en Espagne et leurs sépultures nous sont inconnus.

Ramon Chitharro

# LIVRES

## Guernica et les enfants

Le 26 avril, il y a soixante dix ans, l'aviation allemande de la Légion Condor, au service des forces insurgées du général Franco, bombardait une petite ville basque de 7000 habitants. Pendant les trois heures et demie que dura le bombardement, ce fut un déluge de bombes de fortes puissances, de bombes antipersonnelles et de bombes incendiaires.

L'indignation internationale (sans que cela suffise à convaincre les gouvernements des pays démocratiques de cesser leur triste comédie de la Non Intervention) fut telle que les forces franquistes rejetèrent toute responsabilité et accusèrent les "Rouges" d'avoir incendié la ville avant de s'enfuir. Picasso, bouleversé, exprima sa rage dans le tableau qui est devenu le symbole de l'horreur de toute guerre : **Guernica**.

Aussi faut-il se réjouir qu'en cette année commémorative deux éditeurs publient des albums pour les enfants. Le premier intitulé simplement "**Guernica**", publié par les éditions Michalon (18 euros) raconte le drame. De magnifiques dessins d'Olivier Charpentier illustrent un texte bref et précis.

Le dessinateur recrée de manière forte et sensible, par ses dessins non réalistes la violence des bombardements. L'emploi de quelques

couleurs en donne plus de force. C'est un album qui s'adresse à l'imaginaire et à la sensibilité des enfants. L'album se termine par une reproduction du tableau sur deux pages et d'une brève partie qui replace l'œuvre dans son contexte historique, dans la vie de Picasso, et analyse le tableau.

Le deuxième "**Et Picasso peint Guernica**" d'Alain Serres surprend par son grand format (26x35 cm) et par son immense reproduction sur un dépliant de 4 pages, montrant ainsi toute la démesure de l'œuvre. La partie centrale en noir et blanc est consacrée à sa gestation et à son étude. Des photographies d'époque illustrent le propos. Cette partie est encadrée par deux autres parties en couleurs qui replace l'œuvre dans la production du peintre. Il est publié aux éditions Rue du Monde (19,80 euros)

Deux beaux livres à offrir aux enfants et à commenter avec eux pour que la mémoire ne se perde et avec elle les luttes pour les

libertés. Il ne faut pas oublier que sous la dictature franquiste, posséder une reproduction de Guernica pouvait conduire à la prison.

**Une bande dessinée.** Peu de bandes dessinées ont pour thème la Guerre d'Espagne. Aussi faut-il signaler la parution du tome 2 "**Les barricades**" de Bruno Loth (aux éditions Libre d'Images -15 euros-, à commander sur le site [libredimages.com](http://libredimages.com)) qui raconte l'arrivée d'un jeune garçon de 12 ans à Barcelone le 18 juillet 1936. Il va être témoin et acteur de l'éclatement et de la défaite de l'insurrection militaire dans la ville. Les faits réels (les Olympiades populaires, la force du mouvement anarchiste, la reddition du général Goded) se mêlent harmonieusement avec la fiction. Le dessin d'un réalisme poétique, en blanc, noir et rouge illustre bien le propos. Trois livres, trois belles façons de raconter l'histoire.

# Une année d'initiatives multiples et de saines finances pour de nouveaux projets

**Près d'une cinquantaine d'adhérents (Acer et Aver) - accueillis très cordialement par Mr Jarry, Maire de Nanterre et des élus municipaux dans le grand salon de l'Hôtel de Ville puis, quelques heures plus tard, à table... - a participé à l'Assemblée Générale 2007. Une journée chargée d'émotion...**

José Fort, Président de séance, fait préalablement observer un temps de recueillement pour les 15 amis qui nous ont quittés en un an (6 Aver, 9 Acer). Pierre Rebière présente ensuite le rapport d'activité de la période écoulée:

- . la **Fête de l'Humanité** (septembre 2006),
- . le **voyage-séjour** à Madrid-Saragosse-Barcelone (Octobre) illustré par un photomontage d'Aude et Mathilde Rol-Tanguy,
- . le **Colloque** de Paris "Passé et Actualité de la Guerre d'Espagne" en Novembre, dont les "Actes" paraîtront sous peu, des initiatives diverses comme:

- . l'**Exposition** au Musée de la Résistance à Champigny (94),

- . le **dévoilement** d'une plaque commémorative par notre co-Président Jean-Claude Lefort à Fontenay sous Bois (94),

- . l'**organisation** à Pauillac-Médoc (33) d'un Colloque par notre ami et adhérent Jean Rittener (Président local de la Ligue des Droits de l'Homme),

- . l'**inauguration** à Draveil (91) en présence de M.Georges Tron (Député-Maire UMP) d'un monument au cimetière communal en l'honneur des volontaires de cette cité tombés en Espagne. Formidable travail de l'ami Roberto Lample,

- . la **soirée** "Résistance et Guerre d'Espagne" organisée, en Décembre, à Nanterre par l'Anacr-92, avec Jean-Paul Chantereau comme orateur.

- . la **conférence** à La Garde (83) d'Yvon Robert, adhérent et ancien Maire de la cité, qui rappela en particulier la mémoire de Marcel Godefroy, un des quatre ex-Brigadistes -avec Blesy, Rol-Tanguy et Putz- à être faits Compagnons de la Libération par le Général De Gaulle.

**Autres initiatives** : celle de Michel Léger ripostant à l'émission "Ripostes" au cours de laquelle Le Pen put injurier les ex-Brigadistes sans que M.Moati interrompe



**Au centre de la tribune, Mr Patrick Jarry (Maire de Nanterre) accueille les participants à notre l'Assemblée Générale**

son "invité"... Celle du 25 Février, au Carré des Fusillés d'Ivry, où le drapeau de l'Aver-Acer était présent pour l'hommage annuel aux "23" de "l'Affiche rouge", parmi lesquels six anciens d'Espagne...

Ajoutons l'initiative, en cours, de pétition-protestation contre les mesures indignes et vexatoires envisagées par le gouvernement polonais à l'encontre des rarissimes Brigadistes polonais survivants (23 sur 3200).

Ajoutons encore (voir article ci-dessous) l'activité de "Terre de Fraternité" où l'ami Guy Saurat (excusé) effectue, au nom de l'Acer aussi, un travail militant considérable. Ajoutons enfin les travaux obscurs et quotidiens de gestion du fichier, de communication (la tenue du site informatique, la fabrication et le routage du journal, la correspondance, les recherches à la BDIC...).

Ce rapport fut suivi du rapport financier présenté par Martine Fort, (Trésorière) qui a fait part de la bonne santé de nos finances. Les deux rapports ont été approuvés unanimement, ainsi qu'un texte permettant désormais de retirer des envois recomman-

dés à la poste (mais l'envoi à une personne physique reste de beaucoup préférable dans ce cas et à son adresse).

Enfin la direction sortante a été unanimement reconduite pour un an, Pierre Rebière signalant que, pour lui, ce serait là son dernier mandat de Secrétaire Général (pour des raisons d'âge, de convenances personnelles ou familiales et de nécessaire et progressif rajeunissement du Bureau de l'Acer).



**\* le 25 Mai 2007, une délégation de l'Acer-Aver a remis 2139 pétitions à l'Ambassade de Pologne.**

## L'activité de "TERRE de FRATERNITE"

Rappelons que ce groupement d'associations de plusieurs pays (oeuvrant toutes pour la mémoire de la guerre d'Espagne) a un siège social à Corbera d'Ebre et un autre à Foix (09). L'Acer en est co-fondatrice et Guy Saurat l'y représente activement. Il s'agit de faire (re)vivre l'engagement des anti-fascistes contre Franco puis dans la Résistance et d'en actualiser le message auprès des jeunes générations. Parmi les projets en cours de

réalisation: achèvement de la signalisation d'un sentier entre l'Ariège (où fut créée la Résistance espagnole en France) et les champs de bataille de l'Ebre. Ce sentier fut abondamment utilisé entre 1936 et 1945... et même après! mise en valeur de l'axe ferroviaire Paris-Barcelone (via Vierzon-Limoges-Toulouse-Foix-La Tour de Carol) très utilisé pour les acheminements d'armes portées depuis Mourmansk par la Cie France-Navigation; création d'une "Maison des Brigades" sur le site de l'Ebre; reconstitution d'un "Camp du maquis" en Ariège.

Les objectifs de ces réalisations : accueil de jeunes, rencontres internationales périodiques, activités à caractère historique, linguistique (castillan,catalan,français...), etc... Pour l'instant, Barcelone, Berlin et une vingtaine de communes des P-O, de l'Aude, de l'Ariège et de Catalogne sont très impliquées mais la collaboration participative de communes autour de Paris ou Lyon ou Marseille est très très souhaitée. | Prochaine rencontre sur Barcelone et Foix : du 16 au 21 Juillet 2007. Contacter Guy Saurat, 13 rue Berlioz 09200 Saint-Girons ,ou saurat.guy@wanadoo.fr

## COMMÉMORATION

**A la mémoire des volontaires auprès de la République espagnole.**  
Chaque année le 8 mai à Draveil, comme dans toute les communes de France, est célébrée la victoire sur le nazisme. Cette année la célébration a pris un tour inédit...

La cérémonie était présidée par M. Georges Tron, député-maire (UMP), en présence des élus locaux, des associations d'anciens combattants, de trois classes de collégiens accompagnées de leur professeur d'histoire, et de citoyens de la ville. Après avoir rendu hommage aux Draveillois morts aux combats de la "drôle-de guerre", dans la Résistance et en déportation, comme il se doit,

avec discours, témoignages, dépôts de gerbes, sonnerie aux morts et "Marseillaise", l'assistance fut priée de se réunir autour de la stèle, inaugurée le 2 décembre 2006 à la mémoire des volontaires partis combattre auprès de la République espagnole. Les porte-drapeaux des A.C. se sont placés autour de la stèle, suivis de dépôts de gerbes (dont une de l'ACER) puis sonnerie aux morts et

hymne national. Une partie de l'assistance et les élèves, surpris par cette initiative, commenceront à poser des questions sur la guerre d'Espagne. Chaque 8 mai se déroulera de cette façon, chaque année des élèves apprendront que la deuxième guerre mondiale a commencé en juillet 1936 en Espagne, chaque année la mémoire de ces Draveillois sera célébrée.

**Roberto Lamplé**

## A ELNE (66)

### Les Enfants d'Elisabeth

Il était une fois une infirmière suisse, Elisabeth Eidenbenz (elle vit aujourd'hui en Autriche et a plus de 90 ans), qui dirigeait, entre 1939 et 1941, la maternité d'Elne (P.O.), au titre de volontaire du "Secours suisse aux enfants". Combien d'entre eux sont ainsi nés, depuis la "Retirada", tandis que les pères peuplaient les sinistres camps d'Argelès, Saint-Cyprien, Gurs, etc...? En cinq ans, plus de six cents, car à ces nouveaux-nés provenant d'Espagne s'ajoutèrent les enfants de parents israéliens ou tsi-ganes pourchassés par Pétain puis par les nazis. Et tous ces

petits, traqués de naissance, il fallait les cacher, les placer, les sauver: là encore, Elisabeth Eidenbenz et ses aides firent des miracles...

C'est dans le droit fil de ce rôle joué autrefois par sa maternité que la ville d'Elne a adhéré au Collectif "Terre de Fraternité", dont l'ACER fait également partie.

Merci à notre ami Marc-Olivier Parlatano, journaliste au "Courrier de Genève", de nous avoir communiqué son article paru le 31 Mai dernier, dans lequel il rend compte de l'ouvrage d'Hélène Legrais "Les enfants d'Elisabeth" (Presses de la Cité, Paris 2007). Quant à la maternité, une fois restaurée par la ville d'Elne, elle est devenue "Auberge humanitaire", ouverte aux femmes et enfants victimes de guerre ([www.elne.fr](http://www.elne.fr))

## A VOS AGENDAS...

La ligue de l'enseignement, l'université autonome de Barcelone et l'institut national de recherche pédagogique organisent à Lyon les 4 et 5 décembre prochain: Les Journées sur l'histoire,

les mémoires et la transmission scolaire de la guerre d'Espagne. Des détails vous seront donnés dans notre prochain bulletin.

La Caisse Centrale des

Activités Sociales du personnel des industries électriques et gazières rend hommage aux Républicains Espagnols. Le 29 septembre prochain, à Plougasnou (Finistère) la CCAS rendra hommage aux familles de Républicains

Espagnols hébergés entre septembre 1939 et février 1940 dans la colonie de ce village aujourd'hui propriété de la CCAS. Des informations complémentaires seront mises en ligne sur notre site Internet début septembre.

## FETE DE L'HUMANITE 2007

### Un rendez-vous à ne pas manquer

**L'Acer sera présente les 14, 15 et 16 septembre prochains à la fête de l'Humanité.**

Comme l'année dernière notre association disposera d'un stand mis à notre disposition par la Fédération PCF du Val de Marne, dans le périmètre de l'Espace 94, sur l'emplacement habituel.

L'animation du stand s'appuiera sur les rencontres et les discussions que nous

souhaitons organiser avec des historiens et le public. Elle reposera également sur un projet d'exposition photos, la vente de livres, de tee-shirts, etc...

C'est pourquoi, comme les années passées, nous en appelons au volontariat des adhérents de l'ACER susceptibles de

consacrer un peu de leur temps à l'animation et aux activités du stand.

Afin de vous inscrire pour participer à nos activités, il vous suffit de remplir le questionnaire ci-joint et de le retourner à Jean-Paul Chantereau, 108 Bd Berthier, 75017 Paris.

## COUPON RÉPONSE À NOUS RETOURNER

Participation à l'animation du stand à la fête de l'Humanité 2007

Nom: ..... Prénom: .....

Adresse: .....

Téléphone: ..... mail: .....

## Je souhaiterais participer à l'animation du stand

Vendredi 14 septembre 2007 le matin de..... h à ..... h ou/et l'après-midi de..... h à ..... h

Samedi 15 septembre 2007 le matin de..... h à ..... h ou/et l'après-midi de..... h à ..... h

Dimanche 16 septembre 2007 le matin de..... h à ..... h ou/et l'après-midi de..... h à ..... h

Pour participer à la mise en place et à l'organisation du stand avant la fête je peux être disponible

Jeudi 13 septembre 2007 après-midi de..... h à ..... h

Surveillance nocturne du stand, je pourrais être disponible

la nuit du vendredi au samedi

la nuit du samedi au dimanche

**Vos remarques, idées, suggestions sont les bienvenues**

